

flagey

jean-yves  
thibaudet  
PLAYS  
bernstein

Brussels Philharmonic  
Stéphane Denève, dir.

*jeudi / donderdag*  
31.01.19 - 20:15

 brussels  
philharmonic

---

## CONCERT PLUS

### + 19:30 – Meet the Artist:

**Olav Grondelaers & Stéphane Denève (ENG)**

Pourquoi le chef d'orchestre a choisi cette oeuvre, en quoi est-elle si particulière, comment se préparent-il ? L'introduction donne des réponses à toutes ces questions.

Waarom koos de dirigent dit werk, hoe bereidt hij zich voor, wat maakt het zo speciaal? Tijdens deze inleiding kom je het allemaal te weten.

### + Wolfgang App: découvrez ce que vous entendez / ontdek wat je hoort! (Bernstein)

Vous voulez en savoir encore plus sur une œuvre ? Pour une fois, vous allez pouvoir laisser votre smartphone allumé ! Sélectionnez l'app Wolfgang et vous recevrez des commentaires sur la musique en temps réel pendant le concert. Cette application a bien sûr été conçue pour ne pas déranger les autres spectateurs.

[www.wolfgangapp.nl](http://www.wolfgangapp.nl) (iOS 7.7+ Android 4.4)

Wil je nog meer weten over een werk?

Laat dan voor één keer je smartphone aan in de concertzaal en kies de Wolfgang app: een smartphone-applicatie waarmee je tijdens het concert realtime toelichting krijgt bij de muziek. De app is zo ontworpen dat er geen overlast is voor andere bezoekers.

[www.wolfgangapp.nl](http://www.wolfgangapp.nl) (iOS 7.7+ Android 4.4)

+ Post Concert – live au piano / live aan de piano : Manuel Beja Santos

---

## CONCERT PLUS

+ Street Food powered by Le Variétés

*jeudi / donderdag*

31.01.19 - 20:15

## JEAN-YVES THIBAUDET PLAYS BERNSTEIN

Brussels Philharmonic  
Stéphane Denève, dir.  
Jean-Yves Thibaudet, piano

---

## PROGRAMME / PROGRAMMA

### Richard Strauss (1864-1949)

*Metamorphosen (1945)*

### Takashi Yoshimatsu (°1953)

*And Birds Sing Again, op. 81 (2000)*

PAUSE / PAUZE

### Leonard Bernstein (1918-1990)

*Symphony No. 2 "The Age of Anxiety" (1949)*

*Source of text: after W.H.Auden*

*Part I:*

*The Prologue*

*The Seven Ages (Variations I to VII)*

*The Seven Stages (Variations VIII to XIV)*

*Part II:*

*The Dirge*

*The Masque*

*The Epilogue*

FIN DU CONCERT / EINDE VAN HET CONCERT: +/- 22:30

## Strauss - Bernstein

**FR** Au cours des derniers mois de la Deuxième Guerre mondiale, Richard Strauss (1864-1949) voit tout son monde s'écrouler à la suite des bombardements des opéras de Munich et Dresde, symboles de ce qui fit jadis la grandeur de la culture germanique : « L'incendie du Théâtre national de Munich, qui avait accueilli les premières de *Tristan* et des *Maîtres chanteurs*, où j'ai entendu pour la première fois le Freischütz il y a 73 ans et où mon père a occupé le premier pupitre de cor pendant 49 ans... c'était la plus grande catastrophe de ma vie. Il n'y a pas de consolation possible et, à mon âge, aucun espoir. »

Après cet événement dévastateur, Strauss esquisse une œuvre élégiaque, qui est restée inachevée, mais dont il reprend plus tard un motif dans ses *Métamorphoses*. Désillusionné, il cherche du réconfort dans l'œuvre de Goethe (1749-1832), qu'il étudie de fond en comble. Son idée de développer une œuvre autour du poème *La métamorphose des animaux* adopte une forme plus abstraite après que Paul Sacher lui demande de composer une œuvre pour orchestre pour le Collegium Musicum de Zürich. Strauss termine ses *Métamorphoses* pour 23 instruments à cordes le 12 avril 1945, le jour précis de la mort de Franklin Roosevelt et deux semaines avant le suicide d'Hitler.

Comme son titre l'indique, cette composition s'articule autour de quatre thèmes qui se métamorphosent constamment en nouveau matériau, de manière à donner l'impression que cette œuvre en

trois mouvements ne constitue qu'un seul long mouvement. Strauss ne pensait pas seulement au poème de Goethe intitulé *Niemand wird sich selber kennen* au moment de la composition. Il s'est également inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, où les âmes opèrent une transformation radicale. Une façon pour Strauss de se moquer subtilement en renvoyant au recul de la civilisation vers un stade plus primitif. Par ailleurs, la musique elle-même rappelle d'autres chefs-d'œuvre de l'histoire musicale allemande : la marche funèbre issue de la symphonie héroïque de Beethoven et les citations de l'opéra *Tristan et Yseult* de Wagner résonnent comme un écho de l'ancienne culture germanique.

### En quête de foi

Au début du mois de mai 1948, le jeune chef d'orchestre américain Leonard Bernstein (1918-1990) arrive à Munich pour diriger un concert de l'orchestre du Théâtre national de Bavière. Il est frappé par la misère qui y règne encore, trois ans après la fin de la guerre ravageuse. Il écrit à son mentor Serge Koussevitzky : « Munich est en pagaille. Le nazisme subsiste, l'économie est malade, les gens travaillent pour quelques cigarettes par jour et la ville est en ruine. »

Outre les dégâts matériels, la désolation marque grandement la population, qui recherche désespérément du sens. Les artistes tentent de donner une place au nouveau monde. Parmi eux, l'écrivain W.H. Auden (1907-1973) rend compte d'une quête de foi dans son poème épique *The Age of Anxiety*, qui lui vaut de remporter le prix Pulitzer en 1948. Cette œuvre impressionne également Leonard Bernstein, non seulement par la virtuosité de son écriture, mais aussi par sa thématique, qui lui tient

particulièrement à cœur : « La ligne majeure du poème (et de la musique) témoigne des difficultés de notre quête de foi. » Il y puise l'inspiration pour sa *Deuxième Symphonie* commandée par Koussevitzky et dont la première a lieu le 8 avril 1949.

Bernstein décide d'ajouter un piano solo à sa *Deuxième Symphonie*, dite *The Age of Anxiety*, auquel il attribue « un rôle principal pratiquement autobiographique ». Un choix peu commun qui découle de l'identification personnelle de Bernstein au thème du poème, qui se poursuit dans sa musique : de temps à autre, la mélodie semble incarner le texte. Bernstein lui-même ne croyait pas en une musique programmatique (la musique ne traite jamais de rien sinon d'elle-même). Il explique que son œuvre ne fait que suivre la forme générale du poème. Ce n'est qu'après avoir achevé sa symphonie que le compositeur découvre le lien programmatique entre le texte et la musique : « les détails... se sont écrits de manière inconsciente et non planifiée. »

Sa *Symphonie n° 2* est construite en deux grands mouvements répartis chacun en trois épisodes, à l'instar des six parties du texte d'Auden. Le premier mouvement s'ouvre par un bref Prologue présentant les personnages. Vient ensuite *The Seven Ages*, qui énonce les sept stades de la vie. Musicalement, il s'agit de sept variations du prologue, qui succèdent chaque fois à la variation précédente. Dans *The Seven Stages*, les variations huit à quatorze, les personnages sombrent sous les effets de l'alcool dans un état de rêve et se mettent en quête d'un bonheur préhistorique. Le deuxième mouvement commence par le lent chant funèbre *The Dirge*. Les personnages principaux pleurent la perte de la figure paternelle sur laquelle tout le monde peut compter et qui donne les bons ordres. Cet épisode est inspiré d'une

série dodécaphonique. La musique atonale reflète le manque et le creux de la vague émotionnel. Dans *The Masque*, la femme et l'un des hommes semblent trouver la foi dans un amour naissant (pour se rendre compte ensuite que ces sentiments n'ont été éveillés que par l'alcool). L'orchestre s'efface et le piano joue un morceau de jazz torride. Dans un lent épilogue, les personnages reprennent ensuite leurs esprits et semblent avoir trouvé ce qu'ils cherchaient.

Bernstein parvient à refléter magistralement les événements, l'atmosphère, les protagonistes et le message sous-jacent en introduisant de la variation dans la structure, les thèmes musicaux et la dynamique. Outre les motifs typiquement « bernsteiniens » d'œuvres antérieures, surgissent par-ci par-là des éléments jazzy et de comédie musicale. Symphonie et concerto, classique et jazz cohabitent comme des caractères musicaux qui, tout comme les personnages du poème, recherchent du lien entre eux et avec Dieu.

### And birds sing again

Le compositeur japonais contemporain Takashi Yoshimatsu (1953) décrit son propre style comme du « nouveau lyrisme ». Il a principalement appris la composition en autodidacte, en étudiant entre autres les symphonies de Sibelius jusque dans les moindres détails. Son style libre et accessible mêlé d'influences de la culture japonaise et du monde du rock et du jazz n'a pas tardé à faire impression en dehors du Japon. En 1998, il est devenu compositeur en résidence pour le label Chandos, qui a enregistré toute une série d'œuvres pour orchestre. L'image de l'oiseau occupe une place centrale dans son œuvre : tant le son que les mouvements et l'image visuelle de l'oiseau ont servi de

source d'inspiration pour bon nombre de ses compositions. Le titre de la composition *And birds Sing Again* de 2000 est porteur d'espoir : leur chant retentit à nouveau après chaque nuit ou chaque tempête.

AURÉLIE WALSCHAERT

ET KATHLEEN SNYERS (BERNSTEIN)

**NL** Tijdens de laatste maanden van de Tweede Wereldoorlog ziet Richard Strauss (1864-1949) zijn hele wereld instorten na de bombardementen op de operahuizen in München en Dresden, symbolen van een ooit grootse Duitse cultuur: “Het verbranden van het Hoftheater in München, waar *Tristan en Die Meistersinger* in première gingen, waar ik drieënzeventig jaar geleden *Der Freischütz* voor het eerst hoorde, en waar mijn vader gedurende negenenveertig jaar aan de eerste hoornpupiter zat - het was de grootste catastrofe in mijn leven; er is geen troost mogelijk, en, op mijn leeftijd, geen hoop.”

Na de verwoestende gebeurtenis begint Strauss aan de schets van een treurwerk, dat hij niet afwerkt, maar waarvan hij later een motief in zijn *Metamorphosen* zal gebruiken. Gedesillusionerd zoekt hij troost in het oeuvre van Goethe (1749-1832), dat hij van voor tot achter doorneemt. Zijn idee om een werk uit te bouwen rond diens *Die Metamorphose der Tiere* krijgt vorm na de opdracht van Paul Sacher om voor het Collegium Musicum uit Zürich een orkestwerk te schrijven. Strauss voltooit zijn *Metamorphosen* voor 23 strijkinstrumenten op 12 april 1945, dezelfde dag dat Franklin Roosevelt sterft, en twee weken voor Hitler zelfmoord pleegt.

Zoals de titel aangeeft, is de compositie opgebouwd rond een viertal thema's die voortdurend transformeren in nieuw

materiaal, zo de indruk wekkend dat het driedelige werk slechts uit een lange beweging bestaat. Bij het componeren zat niet alleen Goethes gedicht *Niemand wird sich selber kennen* in Strauss' achterhoofd. Ook Ovidius' *Metamorfosen*, waarin de zielen een drastische transformatie ondergaan, inspireerde hem. Een subtiele sneer van Strauss, die daarmee verwijst naar de terugval van de beschaving naar een primitiever stadium. De muziek zelf herinnert daarnaast aan eerdere meesterwerken uit de Duitse muziekgeschiedenis: de begrafenis mars uit Beethovens *Eroica* en citaten uit Wagners *Tristan und Isolde* weerklinken als een echo van de oude Germaanse cultuur.

### Zoektocht naar geloof

Begin mei 1948 komt de jonge Amerikaanse dirigent Leonard Bernstein (1918-1990) aan in München om een concert van het Bavarian State Opera Orchestra te dirigeren. Hij is geschokt door de armoede die hij er - drie jaar na het einde van de verwoestende oorlog - aantreft. Hij schrijft zijn mentor Serge Koussevitzky: “München is een puinhoop. Het nazisme zindert na, de economie is ziek, mensen werken voor een paar sigaretten per dag en de stad is een ruïne.”

Naast de materiële schade is ook de vertwijfeling onder de bevolking groot, en de zingeving zoek. Kunstenaars proberen de nieuwe wereld een plaats te geven. Onder hen schrijver W.H. Auden (1907-1973), die in zijn episch gedicht *The Age of Anxiety* verslag maakt van een queeste naar geloof. Het levert hem in 1948 de Pulitzer-prijs op. Ook Bernstein is onder de indruk van het werk. Niet alleen door de virtuoze

schrijfstijl; ook het thema ligt hem nauw aan het hart: «De essentiële lijn van het gedicht (en van de muziek) is het verslag van onze moeilijke en problematische zoektocht naar geloof.» Het dient als inspiratie voor zijn *Tweede Symfonie*, een opdrachtwerk van Koussevitzky, dat op 8 april 1949 in première gaat.

Bernstein kiest ervoor om aan zijn *Symfonie nr. 2, The Age of Anxiety*, een solo piano toe te voegen, “als een bijna autobiografische hoofdrolspeler”. Een ongewone keuze die voortvloeit uit Bernsteins persoonlijke identificatie met het thema van het gedicht. Deze vereenzelving zet zich ook voort in de muziek: af en toe lijkt de melodie de tekst uit te beelden. Bernstein zelf gelooft niet in programmatische muziek (muziek gaat nooit over iets behalve over de muziek zelf). Hij verklaart dat zijn werk alleen maar de algemene vorm van het gedicht volgt. Het is pas na de voltooiing van zijn symfonie dat de componist de programmatische link tussen tekst en muziek ontdekt: “de details ... hadden zichzelf ongepland en onbewust geschreven.»

Zijn *Symfonie nr. 2* bestaat uit twee grote delen, beide opgesplitst in drie episodes - net als de zes onderdelen in Audens tekst. Deel een opent met een korte *Prologue* waarin de karakters worden voorgesteld. Deze gaat over in *The Seven Ages*, een uiteenzetting over de zeven stadia in een mensenleven. Muzikaal zijn het zeven variaties op de proloog die telkens voortbouwen op de voorgaande variatie. In *The Seven Stages*, variatie acht tot veertien, begeven de personages zich onder invloed van alcohol in een droomtoestand en gaan ze op zoek naar prehistorisch geluk. Deel twee start met de trage beweging van *The Dirge*. De hoofdrolspelers treuren om het verlies van

de zogenaamde vaderfiguur waarop iedereen kan steunen en die de juiste orders geeft. De episode is gebaseerd op een 12-toonrij. De atonale muziek geeft het emotionele dieptepunt en het gemis weer. In *The Masque* lijken de vrouw en een van de mannen het geloof te vinden in een ontluikende liefde (om later te beseffen dat die gevoelens slechts door alcohol werden aangewakkerd). Hier valt het orkest weg en speelt de piano een bloedheet jazzfragment. In een langzame *Epilogue* komen de karakters tot inzicht en lijken ze gevonden te hebben wat ze zochten.

Bernstein weet de gebeurtenissen, de sfeer, de protagonisten en de onderliggende boodschap meesterlijk te weerspiegelen door variatie te brengen in structuur, muzikale thema's en dynamiek. Naast typische 'Bernsteinsiaanse' motieven uit eerdere werken duiken her en der jazz- en musicalelementen op. Symfonie en concerto, klassiek en jazz leven zo naast elkaar, als muzikale karakters, die net als de personages in het gedicht verbinding zoeken met elkaar, en met God.

### And birds sing again

De Hedendaagse Japanse componist Takashi Yoshimatsu (1953) omschrijft zijn eigen stijl als 'nieuwe lyriek'. Hij leerde zich het vak van componist voornamelijk zelf, door onder andere de symfonieën van Sibelius tot in het detail te bestuderen. Zijn vrije, toegankelijke stijl, vermengd met invloeden uit de Japanse cultuur en de jazz- en rockwereld, maakte al snel indruk buiten Japan. In 1998 werd hij composer-in-residence bij het label Chandos, dat een hele reeks van zijn orkestwerken opnam. Een centraal beeld in zijn muziek is dat van de vogel: zowel het geluid, de bewegingen

als het visuele beeld ervan dienden als inspiratiebron voor tal van composities. De titel van de compositie *And birds Sing Again* uit 2000 draagt een boodschap van hoop in zich: na elke nacht of elke storm weerklinkt opnieuw hun gezang.

AURÉLIE WALSCHAERT  
& KATHLEEN SNYERS (BERNSTEIN)

STEPHANE DENEVE ©GENEVIEVE CARON



## BIOGRAPHIES / BIOGRAFIEËN

### Stéphane Denève, dir.

**FR** Stéphane Denève est le directeur musical du Brussels Philharmonic. En étroite collaboration avec celui-ci, il lance le CffOR (Centre for Future Orchestral Repertoire): une base de données, disponible en ligne, consacrée aux compositions pour orchestre du XXI<sup>e</sup> siècle susceptibles d'accéder au 'statut de répertoire'.

Parallèlement, Stéphane Denève est directeur musical désigné de l'Orchestre symphonique de Saint-Louis, et chef principal invité de l'Orchestre de Philadelphie. Il a en outre été directeur musical de l'Orchestre national royal d'Écosse (RSNO) de 2005 à 2012 et directeur musical de l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart (SWR) de 2011 à 2016. Parfaitement à l'aise dans un très vaste répertoire, Stéphane Denève entretient une affinité particulière avec le répertoire français, et soutient activement la musique du XXI<sup>e</sup> siècle.

Après des études de direction d'orchestre au conservatoire de Paris, Stéphane Denève entame sa carrière comme assistant de Sir Georg Solti, Seiji Ozawa et Georges Prêtre à l'Orchestre de Paris et à l'Opéra National de Paris. Passionné par la voix, il devient chef permanent du Deutsche Oper am Rhein de 1997 à 2001, et dirige aussi de nombreuses productions à l'Opéra National de Paris, au Royal Opera House Covent Garden de Londres, à la Scala de Milan, au Festival de Glyndebourne, au Festival Saito Kinen, au Liceu de Barcelone, au Nationale Opera d'Amsterdam...

Sa carrière symphonique prend également son essor et, pour ne citer que quelques engagements récents, il est invité à diriger l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre symphonique dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

En Amérique du Nord, il collabore régulièrement avec les Orchestres symphoniques de Boston, New York, Los Angeles, San Francisco, Cleveland, Saint-Louis et Toronto. Durant la saison 18/19 il conduira le Brussels Philharmonic pour une tournée majeure aux États-Unis.

Stéphane Denève entretient une relation privilégiée avec de nombreux grands solistes, tels Jean-Yves Thibaudet, Yo-Yo Ma, Nikolaj Znaider, James Ehnes, Leif Ove Andnes, Leonidas Kavakos, Nicholas Angelich, Lang Lang, Frank Peter Zimmermann, Gil Shaham, Emanuel Ax, Renaud and Gautier Capuçon, Lars Vogt, Nikolai Lugansky, Paul Lewis, Joshua Bell, Hilary Hahn et Augustin Hadelich. Enfin, il a obtenu trois fois le prestigieux Diapason d'or de l'année, en 2007, 2012 et 2016 pour des enregistrements consacrés à Roussel, Debussy et Connesson. Nommé en 2012 dans la liste des Gramophone's artist of the year, il a été primé au 2013 International Classical Music Award.

Finalement, le regard toujours tourné vers l'avenir, Stéphane Denève travaille régulièrement avec de jeunes musiciens, notamment au New World Symphony de Miami, au Colburn School et au Tanglewood Music Center du Boston Symphony.

**NL** Sinds september 2015 is Stéphane Denève de nieuwe muziekdirecteur van Brussels Philharmonic. Samen met het orkest lanceert hij tegelijkertijd CffOR (Centre for Future Orchestral Repertoire): een uitgebreide online database, gewijd aan 21ste-eeuwse composities voor orkest met kans op 'repertoire-status'. Stéphane Denève is zo gepassioneerd door dit nieuwe avontuur en enthousiast over het potentieel van het orkest, dat hij met zijn gezin naar Brussel verhuisde.

Tegelijk blijft Stéphane Denève gastdirigent bij het Philadelphia Orchestra en is hij Music Director Designate van de St Louis Symphony. Van 2005 tot 2012 was hij muziekdirecteur van het Royal Scottish National Orchestra (RSNO), en van 2011 tot 2016 muziekdirecteur van het Radio Sinfonieorchester Stuttgart (SWR). Hoewel hij helemaal thuis is in een zeer breed repertoire, heeft Denève een grote affiniteit met Franse muziek, en zet hij zich speciaal in voor de 21ste-eeuwse muziek.

Na zijn studie orkestdirectie aan het Conservatorium van Parijs begon Stéphane Denève zijn carrière als assistent bij Sir Georg Solti, Seiji Ozawa en Georges Prêtre bij het Orchestre de Paris en de Opéra National de Paris. Zijn grote liefde voor de stem bracht hem naar de Deutsche Oper am Rhein, waar hij vaste dirigent was van 1997 tot 2001. Hij dirigeerde ook verschillende producties in de Opéra National de Paris, het Royal Opera House Covent Garden van Londen, de Scala van Milaan, de Nationale Opera Amsterdam en het Liceu in Barcelona, en stond op het Festival van Glyndebourne en het Festival Saito Kinen.

Ook zijn symfonische carrière nam een hoge vlucht. Het lijstje met Denèves recente afspraken oogt dan ook indrukwekkend,

met onder meer het Koninklijk Concertgebouworkest, het Orchestra Sinfonica dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, de Wiener Symphoniker, het NHK-symfonieorkest, de Münchner Philharmoniker, l'Orchestre National de France, het Tsjechisch Filharmonisch Orkest en het Rotterdams Philharmonisch Orkest.

In Noord-Amerika werkt Stéphane Denève regelmatig samen met de orkesten van Boston, New York, Los Angeles, San Francisco, Cleveland, Saint Louis en Toronto. In seizoen 18-19 leidt hij Brussels Philharmonic op tournee naar de Verenigde Staten.

Stéphane Denève heeft een nauwe band met vele topsolisten, waaronder Jean-Yves Thibaudet, Yo-Yo Ma, Nikolaj Znaider, James Ehnes, Leif Ove Andsnes, Leonidas Kavakos, Nicholas Angelich, Lang Lang, Frank Peter Zimmermann, Gil Shaham, Emanuel Ax, Renaud and Gautier Capuçon, Lars Vogt, Nikolai Lugansky, Paul Lewis, Joshua Bell, Hilary Hahn en Augustin Hadelich.

Al drie maal won Stéphane Denève de prestigieuze 'Diapason d'Or de l'année': in 2007, 2012 en 2016 voor opnames rond Roussel, Debussy en Connesson. In 2012 stond hij op de shortlist voor 'Gramophone's Artist of the Year', en in 2013 werd hij bekroond tijdens de International Classical Music Awards.

Tenslotte hecht Stéphane Denève veel belang aan het werken met de toekomstige generatie musici, en steunt hij jonge muzikanten in projecten zoals de Colburn School, het New World Symphony in Miami en het Tanglewood Music Center van de Boston Symphony.

## Jean-Yves Thibaudet

piano

**FR** Incontestablement l'un des pianistes majeurs d'aujourd'hui, Jean-Yves Thibaudet évolue depuis plus de trente ans sur la scène internationale. Son répertoire, en récital, musique de chambre et avec orchestre, s'étend de Beethoven, Liszt, Grieg et Saint-Saëns ; à Khachaturian et Gershwin et aux compositeurs contemporains comme Qigang Chen ou James MacMillan. Dès le début de sa carrière, il se passionne pour la musique au-delà du répertoire classique, allant du jazz à l'opéra, qu'il transcrit lui-même pour jouer au piano.

Ses profondes amitiés professionnelles à travers le monde l'ont mené à collaborer de manière spontanée et fructueuse dans les domaines du cinéma, de la mode et des arts visuels. À l'été 2018, une tournée asiatique l'a mené à Taiwan, en Chine et en Corée du Sud avec le chef d'orchestre Michael Tilson Thomas et le National Youth Orchestra. Artiste en résidence à la Colburn School de Los Angeles, résidence prolongée de trois ans, il exprime sa passion pour l'éducation et le soutien de jeunes talents à travers une bourse d'études « Jean-Yves Thibaudet » créée afin d'aider les étudiants de l'école que Jean-Yves aura sélectionnés et ce indépendamment de leur instrument.

Étant l'un des premiers interprètes de la célèbre partie solo de la deuxième symphonie dite *The Age of Anxiety* de Leonard Bernstein, il continue à l'interpréter dans le monde entier alors que l'année du centenaire de la naissance du compositeur se termine. En plus de la jouer avec l'Orchestre symphonique de Baltimore et Marin Alsop lors de la première apparition de l'orchestre au BBC Proms, il l'interprète également

avec les orchestres philharmoniques de Los Angeles et Bruxelles ainsi que l'Orchestre symphonique de Detroit.

La saison 2018-19 marque le renouvellement de plusieurs amitiés musicales de longue date, comprenant notamment une tournée dans un programme Schumann, Fauré, Debussy et Enescu avec Midori, une tournée des grandes salles européennes avec Lisa Batiashvili et Gautier Capuçon et une collaboration à nouveau avec Gautier ainsi que son frère Renaud Capuçon. Avec Gautier, il interprète également la première mondiale d'*Éros Athanatos*, fantaisie concertante pour violoncelle et piano

JEAN-YVES THIBAUDET © ADREW ECCLES



du compositeur suisse Richard Dubugnon, avec le West Australian Symphony Orchestra. Il l'interprète également avec l'Orchestre Symphonique d'Anvers à travers la Belgique, au Klavier-festival la Ruhr et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Avec l'Orchestre de Cleveland et l'Orchestre symphonique d'Islande, Thibaudet crée également la première du troisième concerto pour piano de James MacMillan. Les autres temps forts de la saison incluent la symphonie Turangalila d'Olivier Messiaen avec Marin Alsop et l'Orchestre symphonique de Baltimore, ainsi qu'avec Susanna Mälkki et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Avec Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal, il part en tournée avec le cinquième concerto pour piano de Saint-Saëns, dans les plus belles salles d'Allemagne - Elbphilharmonie Hambourg, Philharmonie d'Essen et de Berlin.

Sa discographie, riche de plus de cinquante albums, a reçu deux nominations aux Grammy Awards, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik, le Diapason d'Or, le Choc du Monde de la Musique, l'Edison Prize et plusieurs Gramophone Awards. En 2017, il a sorti avec succès le *The Age of Anxiety* de Bernstein avec l'Orchestre Symphonique de Baltimore et Marin Alsop, avec qui il avait précédemment enregistré Gershwin, dans des orchestrations jazz de *Rhapsodie in Blue*, des variations sur *I got Rythm* et le *concerto en Fa*. En 2016, année du 150e anniversaire de la naissance d'Erik Satie, Decca a sorti un coffret complet des pièces pour piano solo exécutées par Jean-Yves - l'un des meilleurs interprètes du compositeur. Sur son enregistrement des concertos numéros 2 et 5 de Camille Saint-Saëns, nommé au Grammy Award et sorti en 2007, il est joint par Charles Dutoit et l'Orchestre de la Suisse

Romande. *Aria - Opera Without Words*, sorti la même année, présente des transcriptions d'aria, dont certaines sont de Jean-Yves lui-même. De sa passion pour le jazz naissent deux albums avec lesquels il conquiert le grand public : *Reflections on Duke: Jean-Yves Thibaudet Plays the Music of Duke Ellington* et *Conversations with Bill Evans*.

Thibaudet a également un impact dans le monde de la mode, du cinéma et de la philanthropie. Il a interprété la bande originale du film de Robin Swicord *Wakefield*, composé par Aaron Zigman. C'était la première fois que le compositeur permettait à un pianiste autre que lui-même de jouer ses compositions de film. Thibaudet était également le soliste dans les compositions primées de Dario Marianelli pour les films *Atonement* (qui a remporté un Oscar pour la meilleure composition originale) et *Pride and Prejudice*, et a enregistré la bande originale d'Alexandre Desplat pour le film *Extremely Loud & Incredibly Close* sorti en 2012. Il a fait une apparition dans le film de Bruce Beresford sur Alma Mahler, *Bride of the Wind*. En 2004, il a été président de la prestigieuse vente aux enchères caritatives des Hospices de Beaune. Sa garde-robe de concert est conçue par Dame Vivienne Westwood.

Né à Lyon, Jean-Yves Thibaudet débute l'étude du piano à l'âge de 5 ans et à peine deux ans après se produit pour la première fois en public. Il entre à 12 ans au CNSM de Paris, où il étudie avec Aldo Ciccolini et Lucette Descaves - qui fut l'amie de Ravel - et y obtient son Premier prix à l'âge de 15 ans. Trois ans plus tard, il est récompensé par les Young Concert Artists Auditions de New York. En 2007, les Victoires de la musique lui décernent une Victoire d'honneur pour l'ensemble de sa brillante carrière qui lui vaut aussi d'être intronisé,

en 2010, dans le Hall of fame d'Hollywood. En 2012, Jean-Yves Thibaudet est élevé au grade d'Officier des Arts et des Lettres.

**NL** Al meer dan 30 jaar concerteert Jean-Yves Thibaudet over heel de wereld. Hij heeft meer dan 50 albums op zijn naam staan en heeft een reputatie opgebouwd als een van de beste pianisten van vandaag. Hij speelt zowel solo, in kamermuziekverband als met vele gerenommeerde orkesten en heeft een repertoire dat zich uitstrekt van Beethoven en Liszt, over Khachaturian and Gershwin tot hedendaagse componisten als Qigang Chen en James MacMillan. Al van vroeg in zijn carrière begeeft hij zich bovendien graag buiten de gebaande paden van het standaard repertoire, van jazz en opera, tot film, mode en beeldende kunst.

In zomer 2018 tourde hij door Taiwan, China, en Zuid-Korea met Michael Tilson Thomas en Carnegie Hall's National Youth Orchestra. Zijn passie voor educatie en jong muzikaal talent leidde tot zijn aanstelling als de eerste Artist-in-Residence aan de Colburn School in Los Angeles. De school heeft zijn residentie verlengd met drie seizoenen en bovendien de Jean-Yves Thibaudet Scholarships in het leven geroepen om de muziekstudenten aan instrumenten te helpen.

Als een van de meest vooraanstaande vertolkers van Bernstein's *Age of Anxiety*, blijft Thibaudet dit werk in concert brengen over heel de wereld, onder meer met Baltimore Symphony Orchestra onder leiding van Marin Alsop op de BBC Proms, en met Los Angeles, Brussels Philharmonic en Detroit Symphony Orchestra.

In 2018-19 gaat hij op tournee met Midori met een programma van Schumann, Fauré, Debussy en Enescu, met Lisa Batiashvili en Gautier Capuçon, brengt hij de première

van Richard Dubugnon's *Eros Athanatos* met Gautier Capuçon en West Australian Symphony Orchestra, Antwerp Symphony Orchestra en Orchestre Philharmonique de Radio France. Met Cleveland Orchestra en Iceland Symphony Orchestra speelt Thibaudet een van zijn lijfstukken: James MacMillan's Piano Concerto No. 3. Andere hoogtepunten dit seizoen zijn Messiaen's *Turangalila-Symphonie* met Marin Alsop en Baltimore Symphony Orchestra, en vervolgens met Susanna Mälkki en Los Angeles Philharmonic. Ook speelt hij Saint-Saëns' *Vijfde Pianoconcerto* met Kent Nagano en Montreal Symphony Orchestra in de Elbphilharmonie Hamburg, Philharmonie Essen, en Berliner Philharmonie.

Thibaudet's discografie is onderscheiden met twee Grammy nominaties, de Preis der Deutschen Schallplattenkritik, de Diapason d'Or, de CHOC du Monde de la Musique, de Edison Prijs, en meerdere Gramophone Awards. In 2017 verscheen zijn door de pers bejubelde opname van Bernstein's *Age of Anxiety* met Baltimore Symphony Orchestra en Marin Alsop, met wie hij al eerder Gershwin opnam (*Rhapsody in Blue*, variaties op *I Got Rhythm*, en het *Concerto in F*). In 2016, ter ere van de 150ste geboortedag van Erik Satie, bracht Decca een cd-box uit met diens integrale piano solo werk uitgevoerd door Thibaudet, die bekend staat als een van de beste Satie vertolkers van deze tijd. In 2007 kwam zijn cd uit met Saint-Saëns *Piano Concerti nr. 2&5*, die hij heeft opgenomen met Orchestre de la Suisse Romande onder leiding van Charles Dutoit. Deze cd werd bekroond met een Grammy nominatie. Ook in 2007 bracht Thibaudet het album *Aria—Opera Without Words* uit met transcripties van opera arias. Daarnaast heeft Thibaudet twee jazz-albums uitgebracht onder de titels *Reflections on Duke: on Jean-*

*Yves Thibaudet Plays the Music of Duke Ellington* en *Conversations With Bill Evans*.

Thibaudet heeft ook veel impact op de wereld van mode, film en filantropie. Hij speelde de soundtrack in voor Robin Swicord's *Wakefield* (muziek van Aaron Zigman). Thibaudet is ook te horen in de soundtrack van *Atonement* (de met een Oscar-bekroonde muziek van Dario Marianelli), *Pride and Prejudice* en *Extremely Loud & Incredibly Close* (muziek van Alexandre Desplat). In 2004 was hij voorzitter van de prestigieuze benefietveiling Hospices de Beaune. De concertkledij van Thibaudet wordt ontworpen door Dame Vivienne Westwood.

Jean-Yves Thibaudet werd geboren in Lyon, kreeg zijn eerste pianolessen op vijfjarige leeftijd en gaf zijn eerste concert toen hij pas zeven jaar oud was. Op twaalfjarige leeftijd werd hij toegelaten tot het Parijse Conservatorium waar hij studeerde bij Aldo Ciccolini en Lucette Descaves. Toen hij vijftien was won hij de Premier Prix du Conservatoire en drie jaar later was hij de winnaar van de Young Concert Artists Auditions in New York. Hij is meermaals onderscheiden, onder andere met een Victoire d'Honneur, een Franse prijs voor zijn hele oeuvre en carrière en tevens de grootste eer die gegeven kan worden door de Victoires de la Musique. In 2010 werd hij opgenomen in de Hollywood Bowl of Fame. Thibaudet werd in 2012 benoemd tot Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## Brussels Philharmonic

**FR** Fondé en 1935 sous l'égide de l'Institut national de radiodiffusion (INR/NIR), le Brussels Philharmonic a collaboré tout au long de son existence avec de grands chefs et des solistes d'envergure internationale. L'orchestre s'est taillé une réputation enviée dans la création de nouvelles œuvres en collaborant avec des compositeurs de renommée mondiale comme Bartók, Stravinsky, Messiaen et Francesconi. Son port d'attache historique est Flagey, où il répète et donne des concerts dans le Studio 4 - qui se distingue par l'une des meilleures acoustiques au monde - et qui lui offre une base idéale pour se produire à Bruxelles, en Flandre et en Europe.

BRUSSELS PHILHARMONIC  
© WOUTER VAN VAERENBERGH

Le directeur musical Stéphane Denève, nommé en 2015, inclut dans sa programmation des œuvres du XXI<sup>e</sup> siècle et de grands classiques, afin de faire dialoguer les répertoires d'hier et de demain. La nouvelle plateforme lancée avec le Brussels Philharmonic jouera un rôle important à cet égard : le CffOR (Centre for Future Orchestral Repertoire) a pour mission de rassembler des informations essentielles à propos d'œuvres symphoniques créées depuis 2000 et d'ouvrir ainsi un large débat mondial sur les œuvres qui résisteront à l'épreuve du temps. « Le Brussels Philharmonic exécutera des œuvres susceptibles de devenir le répertoire du XXI<sup>e</sup> siècle : des compositions que les orchestres prendront plaisir à jouer et que le public

aura envie d'écouter. C'est un projet tout à fait innovant ! », affirme Stéphane Denève.

Le Brussels Philharmonic a également su se faire une place sur la scène internationale et joue régulièrement dans les grandes capitales européennes (dont Paris, Londres, Berlin, Vienne et Salzbourg). L'arrivée de Stéphane Denève et la représentation internationale assurée par IMG Touring se traduiront en outre par davantage de tournées et de concerts, en Europe et ailleurs (p. ex. Japon, Etats-Unis)

Le Brussels Philharmonic se positionne également sur la scène internationale grâce à sa spécialisation en musique de film. En partenariat avec MotorMusic et le Festival du Film de Gand, il enregistre et interprète des bandes originales pour le cinéma. La musique composée pour *The Artist* (par Ludovic Bource), récompensée d'un Oscar, a entre autres contribué à la reconnaissance internationale de l'orchestre.

Le Brussels Philharmonic fait également œuvre de pionnier dans d'autres domaines. Parmi ses initiatives innovantes, citons la création d'une fondation pour financer l'achat d'instruments à cordes via la banque privée Puilaetco Dewaay et le Tax Shelter. Les musiciens de l'orchestre sont habillés par Café Costume du Symphonic Sporting Jacket, conçu sur mesure. Celui-ci leur permet d'offrir une prestation du plus haut niveau dans le confort et l'élégance.

Avec la complicité de divers partenaires, le Brussels Philharmonic travaille à des séries de CD aux thématiques fort variées, saluées par la presse internationale : la musique romantique française avec le Palazzetto Bru Zane et le chef d'orchestre Hervé Niquet, les grands compositeurs de musique de film avec le Festival du Film de Gand. L'orchestre présente aussi sous

son propre label, Brussels Philharmonic Recordings, des enregistrements de référence du grand répertoire symphonique. En 2016, Deutsche Grammophon a sorti un enregistrement dédié à la musique de Guillaume Connesson (XXI<sup>e</sup> siècle) sous la baguette de Stéphane Denève, primé entre autres par le CHOC de Classica de l'année, le Diapason d'Or de l'année, et le Prix Caecilia, et un enregistrement dédié à la musique de Prokofiev (CHOC de Classica). Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

**NL** Brussels Philharmonic werd in 1935 opgericht door de Belgische openbare omroep (NIR), en concerteerde in de loop van zijn bestaan met internationale topdirigenten en -solisten. Het orkest had en heeft een uitstekende reputatie voor het creëren van nieuwe composities, en werkte samen met wereldvermaarde componisten als Bartók, Stravinsky, Messiaen en Francesconi. De historische thuishaven Flagey, waar het orkest repeteert en concerteert in de akoestisch tot de wereldtop behorende Studio 4, is de uitvalbasis voor concerten in Brussel, Vlaanderen en Europa.

Sinds seizoen 2015-2016 is Stéphane Denève muzikdirecteur van Brussels Philharmonic. Deze Franse topdirigent komt met een duidelijke missie naar Brussel: hij combineert in zijn programma's de muziek uit de 21ste eeuw combineren met de grote klassiekers, en zet zo een dialoog op tussen het repertoire van vroeger en dat van de toekomst. Het nieuwe platform dat Denève met Brussels Philharmonic lanceert zal hierin een grote rol spelen: CffOR (Centre for Future Orchestral Repertoire) wil sleutel informatie rond symfonische composities vanaf 2000 verzamelen, en initieert zo een brede





wereldwijde dialoog rond die composities die de tand des tijd zullen doorstaan. Stéphane Denève: “Brussels Philharmonic zal werken uitvoeren die het repertoire van de 21ste eeuw kunnen worden: we willen die stukken vinden die orkesten graag spelen én het publiek graag wil horen. Een baanbrekend project!”

Op internationaal vlak heeft Brussels Philharmonic steeds een eigen plaats gehad, met vanaf de beginjaren uitnodigingen voor de belangrijkste Europese festivals en vaste afspraken in de grote Europese hoofdsteden (Parijs, Londen, Berlijn, Wenen, Salzburg). De internationale vertegenwoordiging door IMG Touring brengt het orkest naar nieuwe podia, zowel binnen als buiten Europa. In 16-17 was dat onder meer een uitgebreide tournee naar Japan, in 18-19 wordt het de oostkust van de Verenigde Staten.

Een andere specialisatie waarmee Brussels Philharmonic zich internationaal profileert, is filmmuziek. Voor het opnemen en uitvoeren van soundtracks zijn MotorMusic en Film Fest Gent vaste partners. Internationale erkenning kwam onder meer met de Oscar-winnende muziek voor *The Artist* (muziek van Ludovic Bourque).

Intussen bewees het orkest ook op andere vlakken een pionier te zijn. Naast de vooruitstrevende initiatieven die lopen, waaronder recent de Tax Shelter en een stichting voor de aankoop van strijkinstrumenten (met Puilaetco Dewaay Private Bankers), schrijft het orkest innovatie bewust in op alle vlakken en niveaus van de werking. Zo dragen de heren van het orkest het Symphonic Sporting Jacket: op maat ontwikkeld door Café Costume, met technische innovaties op vlak van stof en snit, en werd intendant Gunther Broucke uitgeroepen tot Overheidsmanager van het jaar 2016.

Samen met verschillende partners werkt Brussels Philharmonic aan uiteenlopende cd-

reeksen: met Klara rond Vlaamse solisten, met het Palazzetto Bru Zane en dirigent Hervé Niquet rond Franse romantische muziek, en met Film Fest Gent rond grote filmmuziekcomponisten. Met het eigen label, Brussels Philharmonic Recordings, maakt het orkest referentie-opnames van het grote symfonische repertoire die internationale bijval krijgen. Bij Deutsche Grammophon en met Stéphane Denève kwam er een cd gewijd aan 21ste-eeuws repertoire van Guillaume Connesson (o.m. Caeciliaprijs 2016, Diapason d'or de l'année 2016 en CHOC Classica de l'année 2016), gevolgd door een cd rond Prokofiev (CHOC Classica). Brussels Philharmonic is een instelling van de Vlaamse Gemeenschap.

## MUSICIENS / MUZIKANTEN

### Brussels Philharmonic

#### Koncertmeester / Concertmeester

Henry Raudales

#### Premier violon / Eerste viool

Nadja Nevolovitsch <sup>(1)</sup>

Jérôme Benhaim <sup>(2)</sup>

Sylvie Bagara

Olivia Bergeot

Annelies Broeckhoven

Stefan Claeys

Cristina Constantinescu

Justine Rigutto

Elizaveta Rybentseva

Anton Skakun

Philippe Tjampens

Alissa Vaitsner

Gillis Veldeman

#### Deuxième violon / Tweede viool

Mari Hagiwara <sup>(1)</sup>

Samuel Nemtanu <sup>(1)</sup>

Mark Steylaerts <sup>(2)</sup>

Pablo Ases Urenya

Ana Bajo Djurasevic

Eva Bobrowska

Aline Janeczek

Éléonore Malaboeuf

Karine Martens

Sayoko Mundy

Eline Pauwels

Francis Vanden Heede

#### Alto / Altviool

Mihai Cocea <sup>(1)</sup>

Griet François <sup>(2)</sup>

Philippe Allard

Phung Ha

Hélène Koerver

Agnieszka Kosakowska

Maryna Lepiasevich

Barbara Peynsaert

Stephan Uelpenich

Patricia Van Reusel

#### Violoncelle / Cello

Karel Steylaerts <sup>(1)</sup>

Kirsten Andersen

Barbara Gerarts

Julius Himmler

Sophie Jomard

Eduardo Lacerda Tonietto

Emmanuel Tondus

Elke Wynants

#### Contrebasse / Contrabas

Uxía Martínez Botana <sup>(1)</sup>

Jan Buyschaert <sup>(1)</sup>

Thomas Fiorini

Daniele Giampaolo

Simon Luce

Philippe Stepman

#### Flûte / Fluit /

Lieve Schuermans <sup>(1)</sup>

Eric Mertens

Jill Jeschek: piccolo <sup>(2)</sup>

#### Hautbois / Hobo

Joris Van den Hauwe <sup>(1)</sup>

Maarten Wijnen

Lode Cartryse: cor anglais/Cor anglais <sup>(2)</sup>

#### Clarinete / Klarinet

Eddy Vanoothuyse <sup>(1)</sup>

Danny Corstjens: petite clarinette/Es-klarinet <sup>(2)</sup>

Midori Mori: clarinette

basse/basklarinet <sup>(2)</sup>

#### Basson / Fagot

Marceau Lefèvre <sup>(1)</sup>

Alexander Kuksa

Kensuke Taira:

contrebasson/

contrafagot <sup>(2)</sup>

#### Cor / Hoorn

Hans van der Zanden <sup>(1)</sup>

Pierre Buizer

Mieke Ailliet <sup>(2)</sup>

Loek Paulissen

#### Trompette / Trompet

Ward Hoornaert <sup>(1)</sup>

Rik Ghesquière

Luc Sirjacques

#### Trombone

David Rey <sup>(1)</sup>

Arno Tri Pramudia

Tim Van Medegael:

bastrombone/

trombone basse <sup>(2)</sup>

#### Tuba

Jean Xhonneux <sup>(2)</sup>

#### Timpani / Pauken

Gert François <sup>(1)</sup>

#### Percussions / Percussie

Gert D'haese <sup>(2)</sup>

Titus Franken <sup>(2)</sup>

François-Xavier Leroy

Tom Pipeleers

#### Harpe / Harp

Eline Groslot <sup>(2)</sup>

#### Piano

Anastasia Goldberg

Groslot <sup>(2)</sup>

---

Glossaire /

Glossarium

---

(1) chef de pupitre /  
aanvoerder

(2) soliste / solist

---

\*l'état de l'effectif  
sous réserve  
d'amendements /  
bezetting onder  
voorbehoud van  
wijzigingen

# flagey

klara  
festival

# string quartet marathon

artemis quartett

ragazze quartet

vision string quartet

piatti quartet & aris quartett

18+19.03.19

## friends of flagey

### Fellow

Charles Adriaenssen, Diane de Spoelberch, Stephanie Donck, Michel Moortgat, Maison de la Radio Flagey S.A., Omroepgebouw Flagey nv

### Great Friend

Danielle Aubray - Llewellyn, Hubert Bonnet, Stephen Clark, Marguerite de Longeville, Claude de Selliers, Christiaan Delporte, Charlotte Hanssens, Ida Jacobs, Patrick Jacobs, Clive Llewellyn, Manfred Loeb, Martine Renwart, Maria Grazia Tanese, Coen Teulings, Pascale Tytgat, Piet van Waeyenberge, Christophe Vandoorne

### Friend

Pierre Arnould, Suzanne Baetzner, Alexandra Barentz, Eric Bauchau, Joe Beauduin, André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Gaelle Bellec, Marijke Bisschop, Véronique Bizet, Anne Boddaert, Patricia Bogerd, Danielle Borremans, Jean Michel Bosmans, Patrice Bourg, Chantal Butaye, Servaas Carbonez, Catherine Chatin, Robert Chatin, Jacques Chevalier, Marianne Chevalier, Colette Contempre, Chris Coppije, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, Joakim Darras, Cedric de Biolley, François de Borchgrave, Olivier de Clippele, Sabine de Clippele, Marleen De Geest, Alison de Maret, Pierre de Maret, Chantal de Spot, Jean de Spot, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, Didier Debroux, David D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens, Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Amélie d'Oultremont, Patrice d'Oultremont, Downtown Real Estate, Patricia Emsens, Danièle Espinasse, Jacques Espinasse, Catherine Ferrant, Isabelle Ferrant, Alberto Garcia-Moreno, Nathalie Garcia-Moreno, Anne Marie Ghuys, André Ghuys, Hélène Godeaux, Pierre Goldschmidt, Sylvia Goldschmidt, Philippe Goyens, Arnaud Grémont, Fiona Groetaers, Roger Heijens, Eric Hemeleers, Axelle Heuvelmans, Francois Hinfray, Ulrike Hinfray, Margarete Hofmann, Veerle Huylebroek, Ann Iserbyt, Kathleen Iweins, Guy Jansen, Yvan Jansen, Patrick Kelley, Jeff Kowatch, Wini Kowatch, Christine le Maire, Hélène Lempereur, Nadine Manjkian - Vilde, Veronique Meert, Luc Meeùs, Marie-Christine Meeùs, Jan Nellens, Martine Payfa, Agnes Peeters, Michel Penneman, Marie-Jo Perrier Post, Agnes Rammant, Jean-Pierre Rammant, Daniel Rata, Ruxandra Rata, André Rezsöhazi, Bénédicte Ries, Olivier Ries, Isabelle Schaffers, Désirée Schroeders, Hans Schwab, My-Van Schwab, Giuseppe Scognamiglio, Myriam Sepulchre, Sarah Sheil, Amélie Slegers, Pierre Slegers, Edouard Soubry, Anne-Véronique Stainier, Irene Steels - Wilsing, Frank Sweerts, Dominique Tchou, Marie-Françoise Thoua, Beatrix Thuysbaert, Olivier Thuysbaert, Béatrice Trouveroy, Yves Trouveroy, Maarten van Daalen, Els van de Perre, Radboud van den Akker, Paul Van Dievoet, Henriëtte van Eijl, Frédéric van Marcke, Stephanie van Rossum, Pascale Van Zuylen, Koen Vanhaerents, Patrick Vastenaekels, Armelle Vérola, Olivier Vérola, Inge Vierstraete, Luc Vierstraete, Michel Wajs, Ann Wallays, Sabine Wavreil, Nathalie Zaleman

et tous ceux qui souhaitent garder l'anonymat / and all those who prefer to remain anonymous / en diegenen die anoniem wensen te blijven.



BNP PARIBAS  
FORTIS



TOTAL

Lhoist

Fondation  
Roi Baudouin

friends of flagey



Knack

LE SOIR

LE VIF

BRUZZ

Klara

MUSIC

La 1ère



Vlaanderen  
versterkt samen



be  
be.brussels

Ostbelgien

Mit Unterstützung  
der Deutschsprachigen  
Gemeinschaft Belgiens

Culture



sonuma

# flagey piano days

Hélène Grimaud | Stefano Bollani | Rafał Blechacz

Eliane Reyes | Paul Lewis | Víkingur Ólafsson

Denis Kozhukhin | Jacob Collier | & many others...

07–12.02.19

tickets: [www.flagey.be](http://www.flagey.be) – T. 02 641.10.20